

Effets des crises sur l’enseignement-apprentissage dans les écoles publiques en Haïti

Effects of the crises on teaching and learning in public schools in Haiti

Efectos de las crisis en la enseñanza y el aprendizaje en las escuelas públicas de Haití

Marie Eddite RENÉ¹

CRS-IUS d’Haïti

marie-eddite.rene@ius.education

Résumé

L’article analyse les effets des crises sociopolitiques et économiques ainsi que les événements naturels sur l’enseignement-apprentissage dans les écoles publiques en Haïti, avec un regard porté principalement sur Jérémie entre 2014 et 2024. Le contexte dans le pays est marqué par une succession d’événements et de bouleversements comme des ouragans, séismes, grèves d’enseignants, manifestations sociopolitiques et des difficultés économiques. Des facteurs qui fragilisent profondément et davantage le “système éducatif” public. L’objectif principal dans cette réflexion est de faire apparaître comment ces événements, transformés en crises récurrentes, influencent la continuité pédagogique, les rendements scolaires et les dynamiques de résilience des acteurs éducatifs. Une approche méthodologique qualitative et inductive, combinant entretiens semi-directifs, observations de terrain, groupes de discussion et analyse documentaire guident le cheminement analytique. Celle-ci inclut la prise en compte des opinions d’élèves, d’enseignants, des directeurs d’écoles, des parents et des cadres de la Direction Départementale de l’Éducation (DDE) de la Grand’Anse. L’analyse développée permet de faire le constat d’une perturbation chronique du calendrier scolaire, baisse des performances scolaires, augmentation du décrochage scolaire et aussi d’un impact psychosocial important sur les apprenants et les enseignants.

¹ **Pour citer cet article :** René, M. E. (2026). Effets des crises sur l’enseignement-apprentissage dans les écoles publiques en Haïti. Revue Société civile, Mouvements sociaux et Éducation. Vol. 2, No. 1, pp 93 – 115.

Toutefois, l'évidence des formes locales de résilience fondées sur la solidarité communautaire, des rattrapages de cours et tentatives d'initiative conduites par des acteurs éducatifs pour maintenir une continuité pédagogique minimale. Dans cette logique, l'article est une contribution aux réflexions sur l'éducation en contexte de crise et souligne la nécessité de politiques publiques plus inclusives et résilientes pour garantir le droit à une éducation de qualité en Haïti.

Mots-clés: *Crises éducatives, enseignement-apprentissage, résilience, écoles publiques*

Abstract

This article analyzes the impact of socio-political and economic crises, as well as natural events, on teaching and learning in Haiti's public schools, focusing primarily on the city of Jérémie between 2014 and 2024. The country's context is defined by a succession of events and upheavals—including hurricanes, earthquakes, teacher strikes, socio-political protests, and economic hardship—that further severely undermine the public education system. The study aims to reveal how these events, which have evolved into recurring crises, influence educational continuity, academic performance, and the resilience dynamics of educational stakeholders. The analysis employs a qualitative, inductive methodological approach, combining semi-structured interviews, field observations, focus groups, and document analysis. This approach incorporates the perspectives of students, teachers, school principals, parents, and officials from the Grand'Anse Departmental Directorate of Education (DDE). The analysis reveals chronic disruption to the school calendar, declining academic performance, rising dropout rates, and significant psychosocial impacts on both learners and teachers. However, it also highlights local forms of resilience rooted in community solidarity, catch-up classes, and initiatives led by educational stakeholders to maintain at least a minimum level of educational continuity. In this context, the article contributes to the discourse on education during crises and underscores the need for more inclusive and resilient public policies to guarantee the right to quality education in Haiti.

Keywords: *Educational crises, teaching and learning, resilience, public schools*

Resumen

El artículo analiza los efectos de las crisis sociopolíticas y económicas, así como eventos naturales en la enseñanza y el aprendizaje en las escuelas públicas de Haití, con especial atención a Jérémie entre 2014 y 2024. El contexto en el país está marcado por una sucesión de eventos y convulsiones como huracanes, terremotos, huelgas de profesores, manifestaciones sociopolíticas y dificultades económicas. Factores que debilitan profundamente y aún más el "sistema educativo" público. El objetivo principal de esta reflexión es mostrar cómo estos acontecimientos, transformados en crisis recurrentes, influyen en la continuidad educativa, el rendimiento escolar y la dinámica de resiliencia de los actores educativos. Un enfoque metodológico cualitativo e inductivo, que combina entrevistas semiestructuradas, observaciones de campo, grupos focales y análisis documental, guía el camino analítico. Esto incluye tener en cuenta las opiniones de estudiantes, profesores, directores de centro, padres y directivos de la Dirección Departamental de Educación (DDE) de Grand'Anse. El análisis desarrollado permite observar una alteración crónica del calendario escolar, un descenso en el rendimiento escolar, un aumento del abandono escolar y también un impacto psicosocial significativo en alumnos y profesores. Sin embargo, la evidencia de formas locales de resiliencia basadas en la solidaridad comunitaria, cursos de recuperación y intentos de iniciativa liderados por actores educativos para mantener un mínimo de continuidad educativa. En esta lógica, el artículo es una contribución a las reflexiones sobre la educación en un contexto de crisis y destaca la necesidad de políticas públicas más inclusivas y resilientes para garantizar el derecho a una educación de calidad en Haití.

Palabras clave: *Crisis educativas, enseñanza-aprendizaje, resiliencia, escuelas públicas*

Introduction

L'éducation, outil fondamental de développement humain et social, occupe une place centrale dans les préoccupations de nombreuses sociétés. Depuis les premières formes d'enseignement en Mésopotamie et en Égypte jusqu'aux systèmes éducatifs modernes, l'accès à l'instruction a toujours constitué une priorité pour les communautés soucieuses de former des citoyens instruits et capables de contribuer au bien-être collectif. Par ailleurs, l'éducation est universellement reconnue comme un droit fondamental et un levier essentiel du développement individuel et collectif (UNESCO 4). Elle façonne les compétences, les valeurs et les attitudes nécessaires à la vie en société, en contribuant à la réduction des écarts sociaux et économiques (Sen 21).

Cependant, malgré son caractère universel et importance, l'éducation se heurte à de nombreux défis, notamment dans des contextes marqués par des crises sociopolitiques, économiques ou des événements naturels. Ces crises ont des effets considérables sur l'accès à l'éducation et la qualité des apprentissages. Alors que certains pays, comme le Rwanda, le Chili ou le Liban, parviennent à maintenir une relative stabilité grâce à des politiques éducatives résilientes (UNESCO), Haïti, de son côté, continue de faire face à de nombreux obstacles.

Le secteur éducatif, pourtant crucial pour l'avenir des nations, demeure particulièrement vulnérable face aux crises. Qu'elles soient d'ordre politique, social ou financier, elles exercent une pression considérable sur les systèmes éducatifs en fragilisant les infrastructures, interrompant les activités scolaires et en affectant profondément les acteurs éducatifs (Buckland 3). Selon Nicolai et Triplehorn, ces crises entraînent la désorganisation des services éducatifs, des pertes matérielles importantes et des traumatismes psychologiques tant chez les élèves que chez les enseignants (18). Elles aggravent également les "inégalités" d'accès et de qualité dans l'éducation (Save the Children 11).

Dans le contexte haïtien, marqué par une exposition aiguë à des crises multiformes et récurrentes, le secteur éducatif illustre parfaitement cette fragilité. Depuis plusieurs décennies, le pays connaît une succession de problèmes politiques et d'événements naturels aux conséquences matérielles et humaines qui perturbent profondément le fonctionnement normal des écoles (François 7; Désir 14). Ces perturbations se traduisent par des fermetures prolongées d'établissements, un décrochage

scolaire massif, une baisse des résultats académiques et une dégradation générale de la qualité de l'enseignement (MENFP 25). Les écoles publiques, en particulier, en subissent lourdement les conséquences en raison de ressources limitées, d'une gouvernance défailante et d'une pression sociale croissante (World Bank 6).

En particulier, la situation de vulnérabilité à Jérémie est renforcée par son éloignement géographique ainsi que par l'état dégradé des infrastructures routières, ce qui rend difficile l'accès aux services essentiels, notamment l'éducation. Cette situation s'est encore détériorée à la suite de plusieurs événements majeurs, notamment le séisme de 2010, l'ouragan Matthew en 2016 et le tremblement de terre du 14 août 2021, qui ont causé d'importants dégâts aux infrastructures scolaires et entraîné de longues interruptions des activités éducatives. Les crises sociopolitiques et économiques répétées, marquées par des grèves d'enseignants, des mouvements de protestation, le problème de sécurité et des pénuries persistantes, perturbent le fonctionnement normal des écoles et affectent négativement la qualité de l'enseignement.

Face à ce constat préoccupant, l'article examine en profondeur les effets des crises sur l'enseignement-apprentissage dans les écoles publiques de Jérémie, afin de mieux comprendre les dynamiques des perturbations et de mettre en lumière les stratégies de résilience mises en œuvre par les acteurs éducatifs. La problématique centrale, comment les crises sociopolitiques et les événements naturels affectent-elles l'enseignement-apprentissage dans les écoles publiques de Jérémie et quelles stratégies de résilience les acteurs éducatifs mettent-ils en place pour y faire face ? oriente toute l'analyse visée. Et celle-ci a permis de poursuivre et d'atteindre les deux objectifs de fond à savoir :

1. Décrire les principales perturbations que les crises infligent au fonctionnement des écoles publiques et à la qualité des apprentissages, ainsi que les causes perçues de ces perturbations par les différents acteurs éducatifs ;
2. Analyser les conséquences matérielles, organisationnelles et psychosociales des crises sur les enseignants, les élèves et les familles, ainsi que les stratégies d'adaptation et de résilience mises en œuvre pour assurer la continuité pédagogique.

Structuré en quatre points, l'article présente, dans un premier temps, les fondements théoriques relatifs aux notions de crise et d'enseignement-apprentissage ainsi qu'aux vulnérabilités du système éducatif en Haïti. Le deuxième point expose la démarche méthodologique adoptée, le

troisième fait le bilan des résultats relatifs aux effets des crises et les stratégies de résilience observées. Enfin, le dernier point discute ces résultats à la lumière des travaux existants et propose des perspectives pour renforcer la résilience dudit système éducatif public. Dans cette perspective, la réflexion est un apport dans la quête d’aborder autrement les défis auxquels fait face l’éducation publique en Haïti.

2. Fondements théoriques des crises et de l’enseignement-apprentissage dans l’éducation publique en Haïti

Cette partie présente les bases conceptuelles et théoriques nécessaires à la compréhension des effets des crises sur l’enseignement-apprentissage dans les écoles publiques en Haïti. Elle examine d’abord les principales notions liées au processus d’enseignement-apprentissage et aux approches pédagogiques mobilisées dans les contextes de crise. Ensuite, elle analyse l’organisation du système éducatif, ses inégalités structurelles et les défis auxquels il est confronté. Enfin, elle met en évidence les vulnérabilités spécifiques des écoles publiques face aux crises sociopolitiques, économiques et événements naturels.

2.1 Définition et composantes du processus d’enseignement-apprentissage

Le processus d’enseignement-apprentissage constitue le fondement de toute action éducative. Il désigne l’ensemble des interactions qui se développent entre l’enseignant et l’apprenant dans le cadre de la construction des connaissances, des compétences et des valeurs nécessaires à la vie sociale et professionnelle. Selon Gauthier et ses collaborateurs, l’enseignement-apprentissage correspond à « un processus dynamique dans lequel l’enseignant organise des situations permettant aux apprenants de construire des savoirs » (42). Merrill ajoute que ce processus implique des activités pédagogiques structurées visant à favoriser l’acquisition progressive des connaissances et le développement des capacités cognitives de l’élève (15).

Le processus d’enseignement-apprentissage repose sur plusieurs composantes essentielles. La première est l’enseignant, considéré comme un médiateur pédagogique entre le savoir et l’élève. Tardif souligne que l’efficacité de l’enseignant dépend non seulement de ses connaissances disciplinaires, mais également de sa capacité à adapter ses pratiques aux besoins des apprenants et

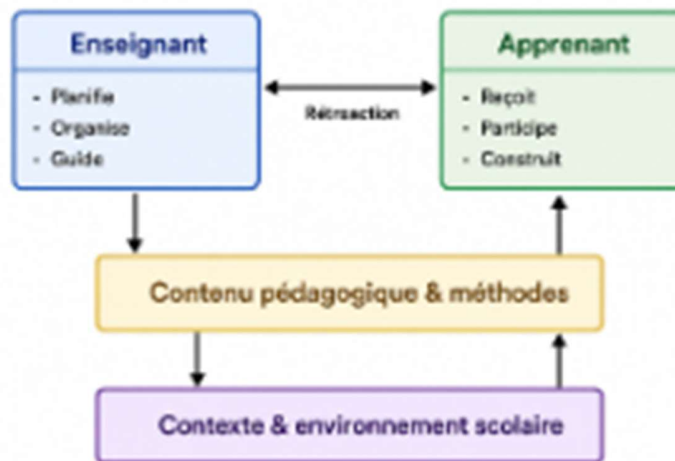
aux réalités du contexte scolaire (23). Dans les contextes de crise, cette capacité d'adaptation devient essentielle pour maintenir la continuité pédagogique malgré les perturbations.

L'apprenant constitue la seconde composante du processus. Les théories constructivistes considèrent l'élève comme un acteur actif de son apprentissage. Piaget affirme que les connaissances se construisent à travers l'expérience, l'interaction avec l'environnement et la réflexion personnelle (33). Ainsi, l'apprentissage ne résulte pas d'une simple transmission mécanique du savoir, mais d'une participation active de l'élève dans la construction de ses connaissances.

Les contenus pédagogiques et les méthodes d'enseignement représentent également des éléments fondamentaux du processus éducatif. Les contenus doivent être adaptés aux besoins des apprenants et aux finalités éducatives définies par les politiques publiques. Quant aux méthodes pédagogiques, elles regroupent les stratégies utilisées par l'enseignant pour faciliter l'apprentissage. Buckland précise que dans les contextes de crise, les approches pédagogiques flexibles et participatives permettent de mieux répondre aux difficultés rencontrées par les élèves (45).

Enfin, le contexte d'apprentissage joue un rôle déterminant dans la qualité des apprentissages. Ce contexte comprend les infrastructures scolaires, les ressources pédagogiques, la sécurité, le climat scolaire et le bien-être psychosocial des élèves et des enseignants. L'UNESCO souligne que les environnements scolaires instables affectent directement la motivation, la concentration et les performances des apprenants (12).

Dans le cas de Jérémie, ces différentes composantes sont profondément fragilisées par les crises récurrentes. Les enseignants disposent de ressources limitées et travaillent dans des conditions souvent précaires. Les élèves sont confrontés à des difficultés économiques, sociales et psychologiques qui affectent leur engagement scolaire. Les infrastructures éducatives demeurent insuffisantes et les interruptions répétées des activités scolaires perturbent la continuité des apprentissages.

Figure 1: Schéma du processus d'enseignement-apprentissage

Source : adapté de Houssaye et Altet.

Ce schéma illustre les éléments essentiels du processus enseignement-apprentissage : l'enseignant (qui planifie et guide), l'apprenant (qui participe et construit ses savoirs), les contenus et méthodes pédagogiques, ainsi que le contexte influençant la qualité des échanges.

2.2 Types et théories de l'enseignement-apprentissage

Les approches pédagogiques utilisées dans le processus d'enseignement-apprentissage varient selon les contextes éducatifs, les objectifs poursuivis et les besoins des apprenants. Dans les situations de crise, certaines formes d'enseignement apparaissent particulièrement importantes pour maintenir la continuité pédagogique.

L'enseignement magistral, centré sur la transmission directe des connaissances par l'enseignant, demeure fréquent dans les systèmes éducatifs où les ressources sont limitées (Gauthier et al. 45). Cependant, les approches participatives favorisant les échanges, les travaux de groupe et la collaboration entre élèves sont davantage valorisées dans les pédagogies modernes. Ces approches permettent de renforcer l'engagement des apprenants et de développer leur autonomie.

L'enseignement individualisé constitue également une stratégie importante, particulièrement dans les contextes où les élèves présentent des niveaux d'apprentissage différents. Tomlinson souligne

que l'adaptation des contenus et des méthodes pédagogiques aux besoins spécifiques des apprenants favorise une plus grande équité éducative (12).

L'enseignement à distance et les approches hybrides ont pris une importance considérable dans les contextes marqués par les événements naturels aux catastrophes matérielles, les crises sanitaires ou les troubles sociopolitiques. L'UNESCO indique que les dispositifs numériques et les plateformes éducatives peuvent contribuer à maintenir le lien pédagogique lorsque les écoles sont fermées (18).

Les théories de l'enseignement-apprentissage constituent un socle fondamental pour comprendre la manière dont les élèves acquièrent, transforment et mobilisent les connaissances. Elles offrent des cadres d'analyse et d'action permettant aux enseignants d'adapter leurs pratiques aux besoins des apprenants, notamment en période de crise. Comme le soulignent Gauthier et Tardif (48), « toute démarche d'enseignement repose sur une conception de l'apprentissage, implicite ou explicite, qui oriente la planification, la relation pédagogique et l'évaluation ». Cette affirmation souligne que toute pratique éducative repose sur un modèle théorique, même lorsqu'il n'est pas formulé consciemment, et qu'il est essentiel, en contexte de crise, de rendre ces fondements explicites pour ajuster les stratégies pédagogiques à la réalité des élèves.

Il s'avère judicieux de passer en revue quelques théories majeures de l'enseignement-apprentissage, dont les approches behavioriste, constructiviste, socio-constructiviste, humaniste, connectiviste et la théorie de la résilience. Chacune offre une compréhension spécifique du processus d'apprentissage en contexte de perturbation et éclaire l'analyse des effets des crises sur l'éducation dans les écoles publiques de Jérémie.

Béhaviorisme : Le Béhaviorisme, qui insiste sur la répétition et le renforcement progressif des comportements souhaités (Merrill 20), constitue un cadre pertinent pour structurer les apprentissages dans des environnements où le chaos ambiant rend difficile toute progression désorganisée. Elles favorisent l'acquisition des bases fondamentales à travers des pratiques répétitives et des feedbacks constants. Selon Skinner (67), « L'apprentissage, dans la perspective behavioriste, n'est pas une transformation interne du sujet, mais une modification observable de son comportement à la suite d'une expérience mesurable. » Cette conception, bien que critiquée pour sa rigidité, demeure efficace dans les contextes de crise : les routines structurées et le renforcement positif offrent un cadre sécurisant et consolident les apprentissages de base.

Constructivisme : Le constructivisme insiste sur l'importance de l'activité mentale et de l'interaction avec l'environnement, favorisant des apprentissages actifs et significatifs. Piaget (33) précise : « Apprendre, c'est réorganiser ses structures mentales à travers l'expérience et l'erreur. » Cette approche privilégie la manipulation, l'expérimentation et la réflexion critique. En situation de crise, où les élèves subissent souvent des ruptures, elle permet une reconstruction cognitive et psychologique progressive par l'expérience directe.

Socioconstructivisme : Vygotski (56) complète la vision constructiviste en plaçant les interactions sociales au cœur du développement cognitif : « Le développement intellectuel résulte d'un processus d'intériorisation des interactions sociales » Il souligne que ce que l'enfant peut accomplir avec assistance aujourd'hui, il pourra le faire seul demain (Vygotski, 57). Dans les contextes de crise, le travail collaboratif et le tutorat entre pairs favorisent la résilience collective et la continuité éducative malgré les perturbations.

Humanisme : L'humanisme, porté par Carl Rogers et reprises par Masten et Narayan, accorde une importance centrale aux dimensions affectives et motivationnelles. Rogers souligne que « l'apprentissage significatif ne peut avoir lieu que dans un climat de confiance, d'acceptation et de respect mutuel » (Rogers 45). L'apprentissage s'épanouit lorsque l'élève perçoit que sa valeur est reconnue et que son vécu est pris en compte dans la relation pédagogique. En contexte de crise, cette approche est cruciale : les élèves traumatisés par la violence ou les événements aux effets de catastrophe nécessitent un cadre bienveillant et empathique pour retrouver le goût d'apprendre. L'enseignant y joue un rôle d'accompagnateur du développement intégral, intellectuel et émotionnel.

Connectivisme : Le connectivisme, proposé par Siemens (7), répond aux défis éducatifs du monde numérique. Il conçoit l'apprentissage comme « le savoir réside dans la diversité des opinions et l'apprentissage consiste à savoir où trouver l'information nécessaire plutôt qu'à la mémoriser ». Cette théorie est particulièrement pertinente pour les contextes de crise, où les écoles peuvent être fermées. Les plateformes numériques, les groupes de discussion et les cours à distance permettent de maintenir le lien éducatif et de diversifier les modalités d'apprentissage.

Théorie de la résilience : Masten (6,8) définit la résilience comme « la capacité d'un individu ou d'un système à s'adapter positivement face à l'adversité, au stress ou à la menace » et ajoute : « La résilience n'est pas une qualité exceptionnelle ; c'est une capacité ordinaire de l'esprit humain à se

relever après un choc ». Dans le contexte haïtien, cette perspective est centrale. En favorisant l'espoir, la motivation et le soutien social, les enseignants aident les élèves à reconstruire un sentiment de sécurité et de compétence malgré les crises, faisant de la résilience éducative un pilier de la L'analyse de ces théories révèle qu'aucune approche ne suffit à elle seule pour répondre aux défis éducatifs en période de crise.

Ainsi, la combinaison de ces approches permet de concevoir une pédagogie intégrante et adaptative, capable de soutenir la continuité éducative en Haïti, même dans un contexte d'instabilité. Cette compréhension approfondie des processus d'enseignement-apprentissage met en évidence les défis auxquels font face les écoles publiques, et prépare à l'analyse de leur rôle, de leurs limites et de leurs vulnérabilités dans un environnement marqué par des crises récurrentes.

3. Cadre et méthodes de la recherche en contexte de crise

Ce point présente la démarche méthodologique adoptée pour analyser les effets des crises sur l'enseignement-apprentissage dans les écoles publiques de Jérémie. Il expose le cadre de la recherche, la population d'étude, les outils de collecte des données ainsi que les méthodes d'analyse utilisées. Cette approche vise à mieux cerner les réalités vécues par les acteurs éducatifs et les stratégies développées face aux perturbations scolaires.

3.1. Cadre de la recherche et population d'étude

Cette recherche adopte une approche qualitative visant à analyser les effets des crises sur l'enseignement-apprentissage dans les écoles publiques de Jérémie, dans le département de la Grand'Anse en Haïti. Ce choix méthodologique permet de mieux comprendre les perceptions, les expériences et les stratégies d'adaptation développées par les différents acteurs éducatifs confrontés aux crises sociopolitiques, économiques et événements naturels.

La population d'étude inclut les principaux acteurs impliqués dans le fonctionnement du système éducatif local, notamment les élèves, les enseignants, les directeurs d'écoles publiques, les parents d'élèves ainsi que les cadres de la Direction Départementale de l'Éducation (DDE) de la Grand'Anse. Selon Lévesque, une population d'étude doit être définie en fonction de sa pertinence par rapport au phénomène étudié (42). Dans cette perspective, ces catégories d'acteurs ont été

retenues parce qu'elles sont directement concernées par les perturbations éducatives causées par les crises.

La population accessible a été constituée à partir des acteurs disponibles au moment de l'enquête. Elle comprend environ 120 élèves issus de quinze écoles publiques situées dans des zones urbaines, semi-urbaines et rurales, une vingtaine d'enseignants, quinze directeurs d'établissements, vingt-cinq parents d'élèves ainsi que trois cadres de la DDE. Les écoles sélectionnées ont été choisies selon un échantillonnage raisonné prenant en compte des critères géographiques, structurels et logistiques (Patton 230).

La taille de l'échantillon a été déterminée en tenant compte des contraintes du terrain et de la nécessité de garantir une diversité des points de vue. Un échantillonnage stratifié a permis d'assurer une représentation proportionnelle des différentes catégories d'acteurs éducatifs selon les réalités sociales et géographiques de Jérémie (Creswell 142).

3.2. Instruments de collecte et analyse des données

Plusieurs instruments de collecte de données ont été mobilisés afin de recueillir des informations variées et complémentaires sur les effets des crises dans les écoles publiques. Les principaux outils utilisés sont les guides de collecte, les entretiens semi-directifs, les groupes focaux et l'analyse documentaire. Les guides de collecte ont été administrés aux élèves, enseignants, parents, directeurs et responsables éducatifs. Ils ont été élaborés de manière adaptée à chaque catégorie de participants afin de recueillir des informations relatives aux perturbations scolaires, aux difficultés rencontrées et aux stratégies de résilience développées face aux crises.

Des entretiens semi-directifs ont également été réalisés avec les directeurs d'écoles et les responsables de la DDE afin d'approfondir les dimensions institutionnelles et organisationnelles des crises éducatives. Ces entretiens ont permis d'obtenir des données détaillées sur les défis liés à la gestion scolaire et à la continuité pédagogique en période de crise.

Par ailleurs, un groupe focal réunissant des élèves, des enseignants et des parents a été organisé afin de favoriser les échanges collectifs autour des expériences vécues et des stratégies d'adaptation mises en œuvre. Cette technique a permis de confronter différents points de vue et d'enrichir l'analyse des dynamiques éducatives locales. L'étude s'est également appuyée sur une analyse documentaire portant sur des rapports institutionnels, des statistiques éducatives et des documents

relatifs à la gestion des crises en Haïti. Ces sources secondaires ont contribué à contextualiser les données sur le terrain.

Avant leur administration sur le terrain, les instruments de collecte ont été examinés et évalués par des experts du domaine éducatif afin de vérifier leur adéquation avec les objectifs de la recherche. Un test pilote a ensuite permis de reformuler certains éléments pour en améliorer la clarté, la cohérence et la pertinence (Babbie 295 ; Creswell 150). Enfin, les données collectées ont été analysées à partir d'une approche thématique. Cette méthode a permis d'identifier les principales catégories de difficultés rencontrées par les acteurs éducatifs ainsi que les mécanismes de résilience développés dans les écoles publiques de Jérémie. La triangulation des données issues des différents outils a contribué à renforcer la validité et la fiabilité des résultats (Paillé and Mucchielli 325).

Cette démarche méthodologique a permis de construire un cadre rigoureux d'analyse des effets des crises sur l'enseignement-apprentissage dans les écoles publiques de Jérémie. L'approche qualitative adoptée favorise une compréhension approfondie des réalités vécues par les acteurs éducatifs et met en évidence les dynamiques locales de résilience face aux perturbations scolaires. Les résultats issus de cette méthodologie seront présentés et analysés dans la section suivante de l'article.

4. Analyse des données empiriques : regards sur les crises et dynamiques éducatives à Jérémie

Ce point analyse les principaux résultats issus de l'enquête de terrain, notamment les impacts des crises sur les apprentissages scolaires, les performances aux examens ainsi que les dynamiques de résilience mises en œuvre par les différents acteurs éducatifs.

4.1 Relations des crises avec l'apprentissage scolaire et le rendement aux examens

Les données auprès des élèves, enseignants, directeurs et responsables éducatifs montrent que les crises récurrentes en Haïti ont fortement perturbé la continuité de l'enseignement-apprentissage dans les écoles publiques de Jérémie. Ces perturbations sont liées aux événements naturels aux catastrophes matérielles, aux crises sociopolitiques, aux grèves répétées et au problème récurrent de sécurité publique généralisée (MENFP). L'effet le plus visible est la désorganisation ou le non-

respect du calendrier scolaire ; ce qui entraîne une réduction significative du temps effectif d'apprentissage. Les interruptions répétées empêchent l'achèvement des programmes et affectent directement la préparation aux examens officiels qui souvent ne sont pas ajustés.

Un enseignant interrogé souligne : « Chaque fois qu'on commence à reprendre le rythme, une nouvelle crise surgit. On travaille toujours dans l'urgence ». Un élève s'exclame : « L'école est fermée plusieurs fois dans l'année. On n'a pas le temps de finir le programme ». Ainsi, les crises affectent non seulement la fréquentation et l'assiduité, mais fragilisent également le niveau académique et les parcours scolaires. Ces constats soulignent l'urgence de stratégies de continuité pédagogique, de soutien individualisé aux élèves vulnérables, victimes des perturbations et de renforcement des ressources éducatives pour limiter l'impact des crises sur l'apprentissage.

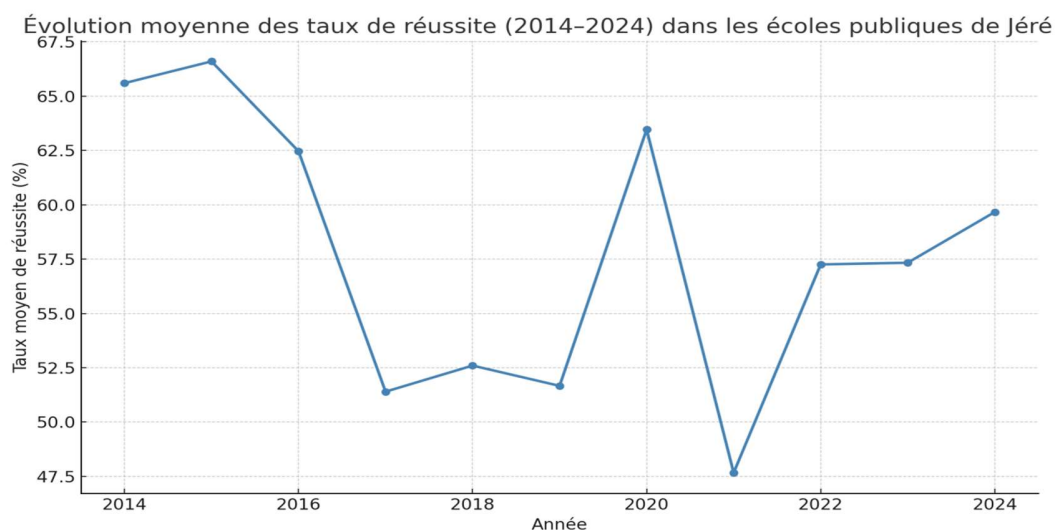
Tableau 1 : Liste des écoles avec les taux moyens de réussite (%) et les années de crise (2017–2018 et 2021).

No	École	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
1	Nationale Ortensius Merlet	72	74	70	60	64	56	76	39	60	61	63
2	EFA de Jérémie	68	70	65	48	45	54	96	42	61	60	62
3	Nationale Anacaona	70	72	68	50	46	55	60	43	56	61	63
4	Nationale Willy Romelus	66	69	64	46	44	53	50	83	54	59	61
5	Nationale Catherine Flon	71	73	69	51	48	56	65	76	80	62	64
6	Lycée Nord Alexis	62	65	60	42	88	50	87	74	86	56	58
7	Nationale de Gébeau	65	67	63	44	41	52	45	38	53	58	60
8	Nationale Cong. St Luc	64	66	62	85	90	51	56	70	52	57	59
9	Nationale de Gatineau	67	69	65	46	43	53	40	39	54	58	61
10	Lycée nan Lundy	60	63	58	40	38	48	59	34	50	54	56
11	Nationale Assomption No 2	66	68	63	45	42	52	50	39	53	58	60
12	Nationale Clairvrain Hilaire	65	67	62	81	59	51	75	42	60	57	59
13	Nationale Dumasais Estimé	63	65	58	38	41	41	91	35	65	53	56
14	Nationale Fond Rouge Dayer	61	45	50	50	55	55	55	21	25	50	55
15	Nationale Père Fouquet	64	66	60	45	45	48	47	40	51	56	58

Source : DDEGA, juillet 2025/ Direction des écoles. 4 résultats arrondis à 2 décimales près.

Notes: Résultats combinés pour les examens de 9^e AF et NS4. Années 2017, 2018 et 2021 marquées par des crises majeures (ouragan, instabilité, séisme), expliquant les baisses notables.

Graphique 1: Évolution des taux de réussite aux examens d'État (9^e AF & NS4) dans les écoles publiques de Jérémie, 2014–2024



Le tableau et le graphique révèlent une évolution non ou peu stable des taux de réussite dans les écoles publiques de Jérémie pour la période 2014–2024. Les années de crise (2017–2018 et 2021) coïncident avec une baisse significative des rendements scolaires, en lien avec les grèves d’enseignants, le problème de sécurité publique et les perturbations répétées affectant négativement le calendrier scolaire. Après 2021, il est observé une reprise progressive mais encore fragile, les taux demeurant inférieurs à ceux d’avant 2017. Ces variations traduisent la vulnérabilité du système éducatif local et le niveau de résilience entre établissements selon leurs ressources et leur encadrement. Ces résultats traduisent donc une vulnérabilité structurelle du système éducatif, où les apprentissages sont fortement dépendants du contexte sécuritaire et institutionnel.

4.2 Dynamiques de résilience et stratégies d’adaptation des acteurs éducatifs

Malgré les perturbations, les acteurs éducatifs développent des stratégies locales de résilience pour maintenir une continuité minimale de l’éducation. Les directeurs d’école réorganisent les classes, regroupent les élèves et improvisent des solutions pédagogiques d’urgence. « On regroupe les classes dans une seule salle. Ce n’est pas idéal, mais c’est mieux que rien », fait remarquer un

d'entre eux. Les enseignants mettent en place des cours de rattrapage, parfois hors du cadre scolaire officiel, « J'organise des cours le week-end pour aider les élèves à rattraper le retard » selon les propos d'un enseignant. Les parents, malgré leurs difficultés économiques, assurent un soutien moral et logistique. « On fait tout pour que les enfants continuent, même si l'école est souvent fermée », du point de vue d'un parent alors que les élèves développent des stratégies d'auto-apprentissage, comme le cas de celui-ci qui réplique en disant : « Je continue à lire chez moi même quand l'école ne fonctionne pas ».

Ces évocations traduisent une résilience éducative communautaire, mais elles restent non suffisamment structurées et dépendent fortement des efforts individuels (Masten 227). Les cadres de la DDE jouent également un rôle de coordination, mais leurs actions restent limitées par le manque de ressources : « On doit gérer les crises avec très peu de moyens et peu de directives », réplique un cadre.

Ainsi, l'analyse des données empiriques montre que les crises successives ont profondément fragilisé l'enseignement-apprentissage à Jérémie, en réduisant le temps scolaire et en affectant les performances des élèves. Toutefois, les acteurs éducatifs développent des stratégies de résilience importantes, bien que non institutionnalisées. Ces résultats soulignent la nécessité de politiques éducatives plus structurées pour renforcer la continuité pédagogique.

5. Discussions : effets des crises et résilience éducative à Jérémie

Cette section analyse les principaux résultats de la recherche à la lumière des travaux scientifiques portant sur l'éducation en contexte de crise. Elle met en évidence les effets multidimensionnels des crises sur l'enseignement-apprentissage dans les écoles publiques de Jérémie ainsi que les stratégies de résilience développées par les acteurs éducatifs pour maintenir une continuité scolaire malgré les difficultés.

5.1 Effets multidimensionnels des crises sur l'enseignement-apprentissage

L'analyse des données recueillies dans les écoles publiques de Jérémie montre que les crises successives affectent profondément le fonctionnement du système éducatif local. Les impacts observés dépassent la simple destruction matérielle des infrastructures scolaires et touchent

également les dimensions psychosociales, pédagogiques et sociales de l'enseignement-apprentissage. Les résultats révèlent que les crises sociopolitiques et les difficultés économiques, compromettent fortement la continuité pédagogique. Les élèves connaissent des retards d'apprentissage importants, tandis que les enseignants éprouvent des difficultés à terminer les programmes scolaires dans les délais prévus. Cette situation rejoint les analyses de Buckland qui souligne que les crises prolongées entraînent une désorganisation durable des systèmes éducatifs et réduisent l'efficacité pédagogique (Buckland 45).

Les données montrent également une détérioration des conditions psychologiques des apprenants. Plusieurs élèves interrogés expriment un sentiment d'anxiété, d'incertitude et de démotivation lié à l'instabilité du calendrier scolaire : « Chaque fois que l'école ferme ses portes, nous avons peur de perdre l'année ». Ces constats rejoignent les travaux de l'UNICEF, selon lesquels les crises prolongées fragilisent le bien-être émotionnel des apprenants et mettent en situation leur capacité de concentration et d'apprentissage (UNICEF).

Sur le plan social, les résultats mettent en évidence une aggravation des inégalités éducatives. Les élèves issus de familles défavorisées sont les plus touchés par les interruptions scolaires, faute d'accès aux ressources pédagogiques alternatives, aux livres ou à Internet. Cette situation confirme les analyses de Bourdieu et Passeron, pour qui les inégalités sociales tendent à se reproduire à travers le système scolaire (Bourdieu et Passeron 72). Les résultats obtenus à Jérémie rejoignent également plusieurs recherches menées sur le système éducatif en Haïti. François souligne que les crises révèlent les fragilités structurelles de l'école dans ce pays, notamment le manque de préparation institutionnelle et la non suffisance des investissements publics (François 38). Désir ajoute que les crises accentuent les disparités entre écoles publiques et privées, renforçant ainsi les exclusions sociales (Désir 54).

Toutefois, le contexte de Jérémie présente des spécificités importantes. Malgré les difficultés, les communautés éducatives développent des mécanismes locaux de solidarité et d'entraide permettant de maintenir une activité scolaire minimale. Ces formes d'auto-organisation communautaire rappellent les observations de Dryden-Peterson sur l'importance des dynamiques locales dans les contextes d'éducation en situation d'urgence (Dryden-Peterson 96).

Ainsi, les résultats montrent que les crises produisent des effets multidimensionnels sur l'enseignement-apprentissage : matériels, psychosociaux et sociaux. Ils soulignent également que

ces impacts s'inscrivent dans des vulnérabilités structurelles déjà présentes dans le système éducatif.

5.2. Stratégies d'adaptation et de résilience des acteurs éducatifs

Face aux multiples perturbations, les acteurs éducatifs de Jérémie développent diverses stratégies d'adaptation pour préserver la continuité des apprentissages. Les résultats mettent en évidence la capacité de résilience des directeurs, enseignants, parents et élèves, malgré des conditions particulièrement difficiles. Les directeurs d'écoles mettent en place des mesures organisationnelles improvisées : regroupement des classes, réaménagement des horaires ou utilisation temporaire d'espaces alternatifs pour maintenir les cours. Ces initiatives reflètent une capacité de gestion flexible et une adaptation efficace des responsables scolaires face aux situations de crise.

Les enseignants organisent des cours de rattrapage, accompagnent individuellement certains élèves et adaptent leurs méthodes pédagogiques aux contraintes du terrain. Plusieurs témoignages montrent leur volonté de maintenir le lien pédagogique malgré l'absence de ressources suffisantes : « Nous faisons tout pour que les élèves ne perdent pas complètement l'année scolaire ». Ces pratiques rejoignent la théorie de la résilience développée par Masten, selon laquelle les individus et les institutions peuvent mobiliser des ressources internes et communautaires pour surmonter les situations d'adversité (Masten 227). Les familles jouent également un rôle déterminant dans cette dynamique de résilience. Malgré leurs difficultés économiques, plusieurs parents continuent d'encourager la scolarisation de leurs enfants et participent aux efforts de soutien éducatif. L'environnement familial constitue également un facteur essentiel dans le développement de l'élève ainsi que dans sa motivation et sa régularité dans le parcours scolaire.

Les élèves eux-mêmes développent des stratégies d'apprentissage autonomes, notamment à travers l'entraide entre pairs et le travail personnel à domicile. Cette capacité d'adaptation démontre l'existence d'une résilience éducative locale fondée sur la solidarité communautaire et la motivation individuelle. Cependant, les résultats montrent aussi les limites de cette résilience. Les stratégies développées restent largement informelles, insuffisamment soutenues par les autorités publiques et fortement dépendantes des initiatives individuelles. Le manque de ressources matérielles, de soutien psychosocial et de politiques de continuité pédagogique réduit

considérablement leur efficacité à long terme. Ainsi, bien que les acteurs éducatifs de Jérémie démontrent une capacité remarquable d'adaptation, les résultats soulignent la nécessité d'institutionnaliser ces pratiques de résilience à travers des politiques éducatives durables, capables de renforcer la préparation du système éducatif face aux crises futures.

L'article met en évidence que les crises affectent profondément l'enseignement-apprentissage dans les écoles publiques de Jérémie, en aggravant les vulnérabilités matérielles, psychosociales et sociales du système éducatif. Toutefois, la forte capacité de résilience des acteurs éducatifs locaux, qui développent des stratégies d'adaptation fondées sur la solidarité et l'engagement communautaires, est un facteur utile à prendre en considération.

Conclusion

La finalité d'analyse des effets des crises sur l'enseignement-apprentissage dans les écoles publiques de Jérémie entre 2014 et 2024 est une obligation de recherche dans le cas d'Haïti. Car les paramètres liés aux crises récurrentes échappent au contrôle des chercheur.es. L'approche méthodologique utilisée a le mérite de permettre l'identification des principales conséquences des crises sociopolitiques, économiques et des événements naturels sur le fonctionnement du système éducatif local. Comme le souligne Dupont, « les crises répétées dans les pays en développement révèlent les failles structurelles des systèmes éducatifs et mettent en péril la continuité des apprentissages » (Dupont 32). Les résultats obtenus à Jérémie confirment cette perspective en montrant que les crises ne créent pas seulement des perturbations temporaires, mais aggravent des vulnérabilités déjà présentes dans le système éducatif.

L'article met en évidence des effets multidimensionnels des crises sur l'enseignement-apprentissage. Sur le plan matériel, plusieurs écoles ont subi des dommages importants à la suite des ouragans, séismes et inondations, entraînant des fermetures prolongées et une désorganisation du calendrier scolaire. Ces interruptions répétées ont réduit le temps d'apprentissage effectif et contribué à la baisse des performances scolaires. Sur le plan pédagogique, les enseignants éprouvent des difficultés à terminer les programmes scolaires dans des délais souvent réduits. Les données recueillies montrent également une diminution de la qualité des apprentissages, aggravée par les grèves, le manque de ressources pédagogiques et la non suffisance des dispositifs de

continuité éducative. Cette situation contribue à renforcer les risques d'échec scolaire et de décrochage, particulièrement chez les élèves issus des milieux les plus défavorisés.

Les résultats révèlent aussi d'importantes conséquences psychosociales. Les élèves expriment des sentiments d'anxiété, de peur et d'incertitude face à l'instabilité scolaire, tandis que les enseignants témoignent d'un épuisement professionnel et d'un sentiment d'impuissance. Ces difficultés affectent profondément la relation pédagogique et fragilisent le climat scolaire. Les analyses de Bourdieu et Passeron permettent de comprendre que ces crises accentuent également les inégalités sociales et éducatives déjà existantes (Bourdieu and Passeron 72). Mais, malgré ces contraintes, les acteurs éducatifs développent diverses stratégies d'adaptation pour maintenir une continuité pédagogique minimale. Les enseignants organisent des cours de rattrapage, les directeurs réaménagent les espaces scolaires, les parents soutiennent les efforts éducatifs et les élèves développent des formes d'apprentissage autonome. Ces initiatives traduisent une résilience locale fondée sur l'engagement communautaire et la solidarité sociale, rejoignant les observations de Dryden-Peterson sur les dynamiques éducatives en contexte de crise (Dryden-Peterson 96). Une résilience qui demeure fragile et insuffisamment soutenue par les institutions publiques. Les mécanismes d'adaptation observés reposent principalement sur des initiatives individuelles ou communautaires, souvent limitées par le manque de ressources matérielles et financières, en plus d'agents humains.

Tout compte fait, l'article contribue à enrichir les connaissances sur les effets des crises sur l'éducation en Haïti, en mettant particulièrement en lumière les réalités spécifiques de Jérémie. Il est également mis à profit des formes locales de résilience peu documentées dans la littérature scientifique, en soulignant la nécessité de renforcer les politiques publiques de gestion des crises éducatives. En raison du fait que les résultats analysés demeurent liés au contexte spécifique de Jérémie et ne peuvent en conséquence être généralisés automatiquement à l'ensemble du territoire d'Haïti, il y a lieu de mettre le cap sur d'autres zones aussi touchées dans le faire éducatif que Jérémie. De là, l'horizon qui devra être le prochain pas.

Comme éléments de perspective, Il importe de développer une politique nationale de continuité pédagogique adaptée aux situations de crise (si elles devront malheureusement continuer à être la norme !), de renforcer les infrastructures scolaires, de former les enseignants au soutien psychosocial et d'améliorer la gouvernance éducative locale. Il serait également pertinent

d'intégrer les technologies éducatives et les dispositifs d'enseignement à distance afin de réduire les interruptions d'apprentissage. Comme l'a eu à écrire Nelson Mandela, « l'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde ». Dans le contexte haïtien, renforcer l'éducation représente non seulement une nécessité pédagogique, mais également un enjeu fondamental de développement social, de stabilité et de résilience collective.

Enfin, par cette réflexion, il y a lieu d'admettre que, malgré les crises, l'école publique de Jérémie demeure un espace de résistance, d'espoir et de reconstruction sociale. La mobilisation conjointe des autorités éducatives, des enseignants, des parents, des chercheurs et des communautés locales apparaît essentielle pour transformer les initiatives locales de résilience en politiques éducatives durables et inclusives. Et pour répéter un enseignant interrogé lors de l'enquête, « l'école haïtienne souffre, mais elle ne meurt pas. Tant qu'il y aura des maîtres, il y aura de l'espoir ». Un lemme évoqué résumant du même coup la portée de l'article : malgré les difficultés, l'éducation continue de représenter un levier essentiel de transformation sociale et de reconstruction pour les générations futures.

Déclarations

Conflits d'intérêts : L'auteur déclare l'absence de tout conflit d'intérêts.

Financement : Aucun financement spécifique n'a été reçu pour cette étude.

Disponibilité des données : Les données sont issues d'enquêtes de terrain réalisées dans les écoles publiques de Jérémie. Elles ne sont pas publiquement disponibles mais peuvent être obtenues auprès de l'auteur sur demande raisonnable et dans le respect des règles d'éthique.

Usage d'IA générative : L'intelligence artificielle générative a été utilisée comme outil d'appui à la rédaction et à la reformulation.

Bibliographie

1. Altet, Marguerite. *L'enseignement et ses fondements*. PUF, 1994.
2. Bourdieu, Pierre, and Jean-Claude Passeron. *La reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Les Éditions de Minuit, 1970.

3. Buckland, Peter. *Reshaping the Future: Education and Postconflict Reconstruction*. World Bank, 2005.
4. Creswell, John W. *Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches*. Sage, 2014.
5. Désir, Jean. *L'éducation haïtienne face aux crises : entre vulnérabilité et résilience*. Imprimeur National, 2018.
6. Dryden-Peterson, Sarah. *The Politics of Education in Emergencies*. Teachers College Press, 2011.
7. Dupont, Jean. *Éducation et crises dans les pays en développement*. L'Harmattan, 2016.
8. François, André. *Vulnérabilités et résilience dans le système éducatif haïtien*. Éditions du Centre d'Études Éducatives, 2009.
9. Gauthier, Clermont, et al. *Pour une théorie de la pédagogie*. De Boeck, 1997.
10. Houssaye, Jean. *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*. ESF Éditeur, 1993.
11. Lund, Christian. *Local Strategies for School Resilience*. Routledge, 2014.
12. Mandela, Nelson. *Long Walk to Freedom*. Little, Brown and Company, 1994.
13. Masten, Ann S. "Ordinary Magic: Resilience Processes in Development." *American Psychologist*, vol. 56, no. 3, 2001, pp. 227–238.
14. Masten, Ann S., and Angela Narayan. "Child Development in the Context of Disaster, War, and Terrorism: Pathways of Risk and Resilience." *Annual Review of Psychology*, vol. 63, 2012, pp. 227–257.
15. MENFP. *Rapport sur les interruptions scolaires et la continuité pédagogique*. MENFP, 2022.
16. Merrill, M. David. *First Principles of Instruction*. Pfeiffer, 2002.
17. Nicolai, Susan, and Carl Triplehorn. *The Role of Education in Protecting Children in Conflict*. Humanitarian Practice Network, 2003.
18. Patton, Michael Quinn. *Qualitative Research and Evaluation Methods*. Sage, 2002.
19. Piaget, Jean. *Psychologie et pédagogie*. Denoël, 1969.
20. Rogers, Carl. *Freedom to Learn*. Merrill, 1969.
21. Save the Children. *Education under Attack and Crisis Contexts*. Save the Children International, 2019.
22. Sen, Amartya. *Development as Freedom*. Oxford UP, 1999.
23. Siemens, George. *Knowing Knowledge*. Lulu Press, 2006.

24. Skinner, B. F. *The Technology of Teaching*. Appleton-Century-Crofts, 1968.
25. Tardif, Maurice. *Le savoir des enseignants : éléments pour une théorie de la pratique professionnelle*. Presses de l'Université Laval, 1993.
26. Tomlinson, Carol Ann. *The Differentiated Classroom: Responding to the Needs of All Learners*. ASCD, 1999.
27. UNESCO. *Rapport mondial sur l'éducation en situation de crise*. UNESCO, 2021.
28. UNICEF. *Impact des crises sur l'éducation dans les pays en développement*. UNICEF, 2021.
29. Vygotski, Lev. *Pensée et langage*. La Dispute, 1997.
30. World Bank. *Education in Haiti: Challenges and Opportunities*. World Bank, 2015.